

Yves Duteil, Dreyfus

Je suis un peu ton fils
Et je retrouve en moi
Ta foi dans la justice
Et ta force au combat.

Dans ton honneur dchu,
Malgr ta peine immense,
Tu n'as jamais perdu
Ton amour pour la France.

Et s'il ne reste qu'un murmure
Pour te dfendre,
Par-del tous les murs,
Il faut l'entendre.

Je suis un peu ce frre
Qui remue les montagnes
Lorsque tu dsespres
Dans ton le, en Guyane.

Et je souffre avec toi
Des fers que l'on t'a mis
Pour craser ton me
Et pour briser ta vie.

Mais pourquoi fallait-il
Pour t'envoyer au Diable
Te prendre dans les fils
De ce pige effroyable?

J'ai vu souvent mon pre
S'assombrir tout coup
Quand j'voquais "L'Affaire",
Comme on disait chez nous.

Et j'ai vcu longtemps
Sans rompre ce silence,
Comme un secret pesant,
Parfois, sur la conscience.

J'imaginai comment
Des hommes taient capables
D'arrter l'innocent
Pour en faire un coupable.

Il tait Alsacien,
Franais, juif, capitaine,
Vivant parmi les siens
Paris, dix-septime

Quand, un matin d'octobre,
On l'accuse, on l'emmne
Vers douze ans de mprise
Et d'opprobe et de haine.

Trait plus bas qu'un chien,
Laiss dans l'ignorance
De tous ceux qui, sans fin,
Luttaient pour sa dfense,

Courageux, opinitres,
Jouant parfois leur vie
Sur un coup de thtre
En s'exposant pour lui.

Je suis un peu son fils
Et c'est moi que l'on trane
Au Palais d'injustice
En l'coutant peine

Et quand Paris s'enflamme
Alors qu'on l'injurie,
Le coupable pavane quatre pas d'ici...

Lucie...
Mon corps est genoux
Mais mon me est debout.
Un jour je reviendrai
Vers la terre de France
Crier mon innocence
Et retrouver la paix.

Ici... Je n'ai plus rien de toi
Et j'ai peur, quelquefois
Que ma raison s'gare.
Si je perds la mmoire,
Si j'oublie qui je suis,
Qui pourra dire alors
A ceux qui m'aiment encore
Que je n'ai pas trahi,
Que j'ai toujours port
L'amour de mon pays
Bien plus haut que ma vie,
Bien plus haut que la vie?

C'tait il y a cent ans.
Dreyfus est mort depuis
Mais je porte en chantant
Tout l'espoir de sa vie

Pour la mmoire des jours,
Puisqu'en son paradis
On sait depuis toujours
Qu'il n'a jamais trahi.
Il n'a jamais trahi
Son coeur, ni son pays